



# ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

15 juin

**En 1623, à Bordeaux,** c'est aux environs de ce jour que Monsieur Vincent achève de donner la mission aux galériens qui attendaient dans le port de la Gironde leur embarquement pour Marseille. Grâce au concours des communautés de la ville, Vincent put placer deux missionnaires sur chaque galère. Les forçats, en grand nombre, firent leur confession générale ; il y eut même un Turc qui se convertit. Après la clôture de cette mission, Monsieur Vincent ira faire un dernier séjour à Pouy, son village natal<sup>1</sup>.

**En 1822, à Rome,** Pie VII accorde la faculté aux Prêtres de la Mission, de réciter l'office et de célébrer la messe de Saint-Vincent, le 27 septembre<sup>2</sup>.

**En 1900, à Pékin,** au *Si-tang*, l'église de l'Ouest, le curé, M. *Maurice Doré*, meurt dans l'incendie de son église. Dans son rapport sur les tragiques événements de Pékin, en cette année 1900, M. Boscat, procureur à Shanghai, dit que les circonstances de la mort de M. Doré ne peuvent être précisées : alors qu'il y priait, a-t-il été criblé de coups dans sa chambre ? ou bien a-t-il été à la fois suffoqué par les flammes et frappé par les incendiaires ? Plusieurs personnes ont affirmé que les membres encore palpitants de M. Doré auraient été amoncelés sur le maître-autel du *Sitang* et auraient été ainsi brûlés à l'endroit où tous les jours il offrait le saint sacrifice... En tout cas, ce qui ne fait pas de doute, ce sont les dispositions de ce missionnaire qui, né à Paris, le 15 mai 1862, était arrivé en Chine le 16 octobre 1898, aussitôt après son ordination, et qui, pendant douze ans, s'était donné avec, ardeur à sa tâche. Dans sa dernière lettre datée du 20 mai, et qu'il adressait à sa sœur, il déclarait : «Tout fait croire que nous allons être massacrés et incendiés... J'attends avec confiance ce qu'il plaira à Dieu de faire de moi. Je ne mérite, certes pas, la grâce de mourir pour son nom, car c'est absolument de cela qu'il s'agit ; toutefois, s'il daignait m'accorder cette immense faveur, merci, mon Dieu !»<sup>3</sup>.

**En 1903, à Panningen,** M. *Gracieux*, supérieur de Wernhout, signe l'acte d'achat de la propriété. Un embryon de séminaire interne s'était installé près de l'école de Wernhout ; mais l'espace vital s'avérait trop restreint. Le Père Fiat avait depuis quelque temps chargé M. *Guillaume Meuffels* de chercher un local, quand Mgr Drehmans, évêque de Ruremonde, lui fit connaître le désir des Sœurs Missionnaires du Précieux Sang de céder leur couvent de *Panningen* à une autre Communauté<sup>4</sup>.

1) Coste 1, pp. 147-148.

2) *Acta Apostolica*, p. 236.

3) *Annales*. t. 66, 1). 121 : t. 67, p. 223 ; t. 93, pp. 167 sq. — *Van den Brandt, Les Lazaristes en Chine*, p. 115.

4) *Annales*, t. 69, pp. 36-40 ; t. 118, pp. 392-408.